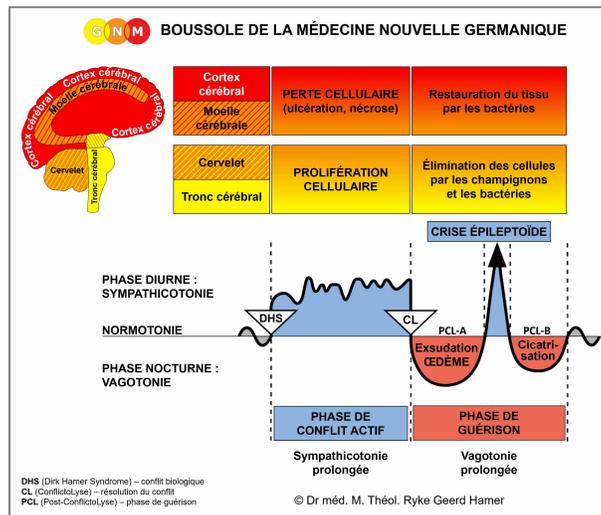




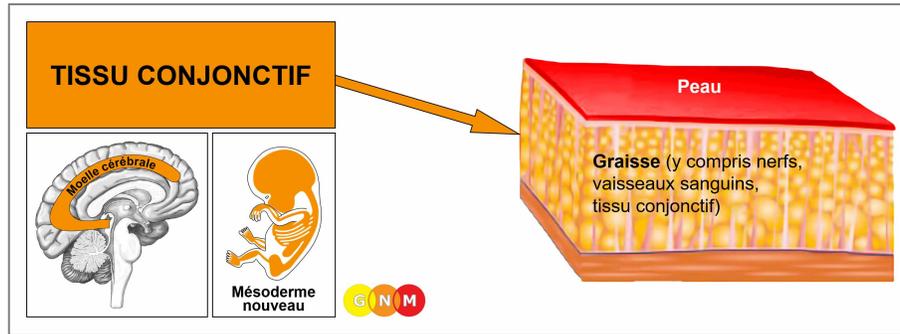
PROGRAMMES BIOLOGIQUES SPÉCIAUX

TISSU CONJONCTIF

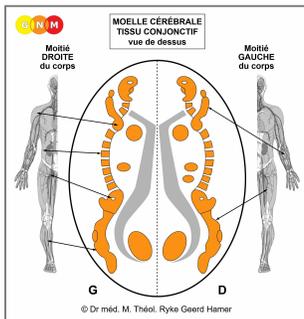
Auteur : Caroline Markolin, Ph.D.



Rév. 0.01



DÉVELOPPEMENT ET FONCTION DU TISSU CONJONCTIF : comme son nom l'indique, le tissu conjonctif unit les autres tissus du corps. Il relie les muscles aux os et donne de la résistance aux tendons et aux ligaments ; il est majoritairement constitué de fibres élastiques. Une couche de tissu conjonctif de soutien contenant des cellules adipeuses se trouve directement sous la peau. En plus de fournir un soutien structurel, le tissu conjonctif participe à la réparation du tissu en formant un tissu cicatriciel fibreux (en PCL-B). La névroglie est une forme spéciale de tissu conjonctif qui participe aux processus de guérison dans le cerveau. Le tissu conjonctif dérive du mésoderme nouveau et est donc contrôlé par la moelle cérébrale. **REMARQUE** : comme le tissu conjonctif, la névroglie est également d'origine mésodermique.



NIVEAU CÉRÉBRAL : le tissu conjonctif du côté droit du corps est contrôlé par le côté gauche de la **moelle cérébrale** ; le tissu conjonctif du côté gauche du corps est contrôlé par le côté droit de la moelle cérébrale. Il existe donc une corrélation croisée du cerveau à l'organe.

REMARQUE : les os, les muscles du squelette, les vaisseaux et les ganglions lymphatiques, les vaisseaux sanguins, le tissu conjonctif et le tissu adipeux partagent les mêmes relais cérébraux et donc le même conflit biologique, à savoir un conflit de dévalorisation de soi. Ces centres de contrôle sont disposés de manière ordonnée de la tête aux pieds.

CONFLIT BIOLOGIQUE : le conflit biologique lié au tissu conjonctif est un **léger conflit de dévalorisation de soi** ou une **perte d'estime de soi**. Les conflits de dévalorisation de soi spécifiques sont les mêmes que pour les os et les articulations.

Conformément à la logique de l'évolution, les **conflits de dévalorisation de soi** constituent le principal thème conflictuel lié aux **organes contrôlés par la moelle cérébrale** et dérivant du mésoderme nouveau.

REMARQUE : le fait que le conflit affecte le tissu conjonctif du côté droit ou gauche du corps est déterminé par la latéralité de la personne ainsi que par le fait que le conflit soit lié à la mère/enfant ou au partenaire. Un conflit localisé affecte le tissu conjonctif le plus proche de la zone liée au conflit de dévalorisation de soi.

PHASE DE CONFLIT ACTIF : **nécrose du tissu conjonctif** (perte cellulaire)

PHASE DE GUÉRISON : durant la première partie de la phase de guérison (**PCL-A**), la perte de tissu est reconstituée via une **prolifération cellulaire** avec un **gonflement** dû à l'œdème (accumulation de liquide). Avec un développement cellulaire abondant, ce gonflement pourrait être diagnostiqué comme un **sarcome du tissu conjonctif**, considéré en médecine conventionnelle comme un cancer « malin » (voir aussi le sarcome musculaire). Cependant, si le taux de division cellulaire est inférieur à une certaine limite, cette masse est alors considérée comme une tumeur « bénigne » ou un **fibrome** (à distinguer du neurofibrome lié à la gaine de myéline). Un sarcome qui se développe dans le sein est appelé une « tumeur phyllode » et considéré comme un type de cancer du sein (à distinguer du cancer de la glande mammaire et du cancer intracanaulaire du sein).



L'**œdème de Quincke**, également connu sous le nom d'**angioœdème**, est un important gonflement localisé du tissu conjonctif ou du tissu adipeux situé sous la peau et causé par une accumulation de liquide (à distinguer de l'urticaire, une éruption de plaques rouges, démangeantes et en relief, liée à l'épiderme). Le fait que le gonflement se produise au niveau du visage (autour des yeux, du nez, de la bouche ou des lèvres), des bras, des jambes, des pieds ou des mains, du côté droit ou gauche du corps ou des deux côtés, est déterminé par le ressenti personnel de dévalorisation de soi vécu lors du conflit, ainsi que par la zone exacte du corps associée au conflit. Un œdème important indique généralement une rétention d'eau simultanée, en raison d'un conflit d'abandon ou d'existence actif (le SYNDROME). Un important gonflement de la langue obstruant les voies respiratoires pourrait être potentiellement mortel. Un « angioœdème allergique » est censé être la réponse à un « allergène » (voir « les allergies »). Du point de vue de la GNM, cela signifie plutôt qu'un élément spécifique (des squames d'animaux, un aliment particulier) était impliqué lorsque le DHS a eu lieu, servant potentiellement de rail à une condition récurrente (voir aussi le choc anaphylactique).



Un **furoncle** se développe au niveau de la zone du corps où le conflit de dévalorisation de soi a été vécu, par exemple, sur le front en raison d'un conflit de dévalorisation intellectuelle.

L'abcès prend naissance dans la couche de tissu conjonctif située sous la peau. Souvent, un furoncle se développe à partir d'un follicule pileux, lequel pénètre profondément dans le tissu sous-cutané. Si des bactéries telles que les staphylocoques participent à la guérison, cette masse douloureuse se remplit de pus, généralement accompagnée d'une inflammation appelée une **furunculose** ou une **folliculite**. Un furoncle peut également provenir du chorion cutané ; dans ce cas, le conflit lié est un conflit d'attaque ou un conflit de « se sentir souillé ».



Les **chéloïdes** sont une prolifération de tissu cicatriciel à l'endroit d'une plaie, par exemple, après une brûlure. Cependant, des chéloïdes se forment également à la suite de phases de guérison prolongées dues à des rechutes continues, notamment au cours de la phase de cicatrisation (**PCL-B**). Cette réparation récurrente conduit à un aspect épais et surélevé caractéristique des cicatrices chéloïdiennes.



La **sclérodémie** (« durcissement de la peau ») est une condition dans laquelle la peau devient épaisse, dure et perd son élasticité. C'est le résultat d'une guérison prolongée dans la couche de tissu conjonctif située sous la peau. Une sclérodémie autour des lèvres révèle que le conflit de dévalorisation de soi était lié à la région de la bouche comme lors d'un conflit oral (voir aussi la sclérodémie liée à l'épiderme).



Un épaissement et une contraction du tissu conjonctif de la paume et des doigts est appelé une **contracture de Dupuytren** (cette condition n'implique pas les tendons, comme on le suppose généralement). Les symptômes comportent des bosses douloureuses (nodules) qui se développent en bandes de tissu dures, provoquant la flexion des doigts (à distinguer de la dystonie focale de la main, où le ou les doigts se plient dans la paume en raison de contractions musculaires soutenues). Une récurrence après une chirurgie indique que le conflit n'a pas été résolu.



Un conflit de dévalorisation de soi lié à des problèmes d'alcool (lié à la main tenant le verre) est un scénario de conflit possible...



... ou un conflit de dévalorisation de soi lié à la conduite (lié à l'action de changer de vitesse).

REMARQUE : tous les **organes dérivant du mésoderme nouveau** (« groupe de luxe »), y compris le tissu conjonctif, révèlent le **sens biologique du SBS à la fin de la phase de guérison**. Une fois le processus de guérison terminé, l'organe ou le tissu est plus fort qu'auparavant, ce qui permet d'être mieux préparé à un autre conflit du même genre.

Source : www.learningnm.com